

WORLD PRESS PHOTO

EXPOSITION
2023

**GUIDE
SCOLAIRE
2023**



© Ashley Peña, États-Unis, pour le *New York Magazine*

Pensée visuelle : **des histoires** **en questions**

Nom : _____

École : _____

Bienvenue à l'exposition World Press Photo 2023

Ce guide vous aidera à mieux comprendre le photojournalisme. Nous vous invitons à ne pas seulement regarder une photo, mais à réfléchir à ce qu'elle représente et à l'histoire qui se cache derrière.

Pensez à la façon dont une photo de presse représente l'information, à la manière dont le sens d'une image est influencé par sa forme et à l'importance de la liberté de presse.

Ce guide vous propose des questions invitant à la discussion. Écrivez vos réponses sous chaque question. Assurez-vous d'avoir un crayon !

À propos des crédits

Chaque photo contient des crédits. Ces crédits vous permettent de connaître le titre de la photo, le nom du photographe, son pays et l'agence ou le média où la photo a été publiée ou commandée pour la première fois.

Pourquoi la liberté de presse est-elle importante ?

Funérailles de Shireen Abu Akleh

La création, la publication et la visualisation des histoires visuelles présentées dans l'exposition font réfléchir à plusieurs types de libertés : la liberté d'expression, la liberté d'enquête et la liberté de presse.

Toutes les étapes de la création d'histoires visuelles dépendent de ces libertés. Dans plusieurs endroits dans le monde, ces libertés n'existent pas. Même dans des pays considérés comme ouverts, ces libertés sont souvent menacées et ne peuvent être tenues pour acquises.

Reporter chevronnée du conflit israélo-palestinien, Abu Akleh avait été tuée par balle deux jours plus tôt, alors qu'elle couvrait un raid militaire israélien à Jénine, en Cisjordanie. L'armée israélienne a d'abord démenti les faits, pour admettre par la suite qu'il y avait une « forte possibilité » qu'Abu Akleh ait été abattue par un soldat israélien. Elle portait un casque et un gilet bleu portant la mention « PRESS ». Un autre journaliste présent sur les lieux, Ali al-Samoudi, producteur d'Al Jazeera, a été blessé par une balle dans le dos.



La police israélienne frappe les personnes endeuillées accompagnant le cercueil de la journaliste d'Al Jazeera Shireen Abu Akleh lors de ses funérailles à Jérusalem-Est, le 13 mai 2022. La police a interdit de porter le cercueil à pied à travers la ville, une tradition pour les notables, alors que la foule scandait : « Nous sacrifions notre âme et notre sang pour toi, Shireen. »

© Maya Levin, Associated Press

Il a déclaré qu'aucun combattant palestinien n'était présent au moment des tirs et que les journalistes n'avaient pas été prévenus et n'avaient reçu aucun avertissement à quitter les lieux.

Les menaces à la liberté de presse prennent de nombreuses formes, notamment l'assassinat et l'emprisonnement de journalistes. En 2022, 59 journalistes ont été assassinés à travers le monde.

Questions

1 Quels sont les plus grands dangers pour la liberté d'expression, la liberté d'enquête et la liberté de presse ?

2 Comment la presse peut-elle utiliser cette liberté ?

3 La liberté d'expression, la liberté d'enquête et la liberté de presse existent-elles, là où vous vivez ?

Avons-nous besoin d'images explicites pour mieux comprendre ce qui se passe dans le monde ?

Le siège de Marioupol

Quand les forces russes ont envahi l'Ukraine le 24 février 2022, elles ont immédiatement ciblé le port de Marioupol, lieu d'importance stratégique sur la mer d'Azov. Le 20 mai, la Russie a pris le contrôle total de la ville, dévastée par les bombardements. Des dizaines de milliers de civils ont fui ou péri.

Maloletka était l'un des rares photographes à documenter les événements à Marioupol. Son reportage illustre les horreurs de la guerre, en particulier sur les civils. Il constitue une preuve photographique, documentant les événements des premiers jours de la guerre, qui pourrait être utilisée pour démontrer les crimes de guerre.



Blessée, Iryna Kalinina, une femme enceinte de 32 ans, est transportée hors de la maternité d'un hôpital endommagé lors d'une frappe aérienne russe, à Marioupol, en Ukraine, le 9 mars 2022. Son bébé, prénommé Miron (une variante du mot « paix ») est mort-né. Une demi-heure plus tard, Iryna décède à son tour. Selon les conclusions d'un rapport de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, l'hôpital a délibérément été pris pour cible par les forces russes, faisant 3 morts et 17 blessés.

© Evgeniy Maloletka, Associated Press

Questions

1 Avons-nous besoin d'images parfois difficiles à voir pour mieux comprendre ce qui se passe dans le monde ?

2 Quelles sont les questions à considérer avant de publier une image comme celle-ci ?

3 Quel serait l'effet de ne jamais montrer des images difficiles à voir ?

Les histoires peuvent-elles montrer des solutions, pas seulement des problèmes?

Alpaqueros

L'un des thèmes fréquemment abordés dans l'exposition du World Press Photo est la crise climatique. Alessandro Cinque est un photojournaliste basé à Lima, au Pérou. Il s'intéresse à la crise climatique dans son projet *Alpaqueros*.

Essentiels aux moyens de subsistance de nombreux habitants des Andes péruviennes, les alpagas sont confrontés à de nouvelles difficultés à cause de la crise climatique. Avec la perte de superficie des pâturages naturels et le recul des glaciers, ces animaux ont de plus en plus de mal à brouter et à s'hydrater. Pour lutter contre ces difficultés, les scientifiques espèrent résoudre le problème en créant des races plus résistantes aux températures extrêmes.

Le photographe documente les défis, mais il s'intéresse également à la manière dont ces défis sont relevés, en se concentrant sur la façon dont les scientifiques utilisent la biotechnologie pour créer des races d'alpagas plus résistantes aux températures extrêmes et pour améliorer la qualité de la fibre des alpagas péruviens.



Alina Surquislla Gomez, une *alpaquera* (éleveuse d'alpagas) de troisième génération, tient un bébé alpaga sur le chemin des pâturages d'été de sa famille, à Oropesa, au Pérou, le 3 mai 2021.

© Alessandro Cinque, Pulitzer Center / *National Geographic*

Le jury a récompensé le projet *Alpaqueros* parce qu'il constitue un excellent exemple de journalisme visuel axé sur les solutions, en racontant une histoire sur la crise climatique sous un angle nouveau et en équilibrant les récits sur la perte et la préservation. Plutôt que de se concentrer sur les problèmes, le journalisme de solutions documente des situations où les gens agissent pour faire face à des enjeux difficiles.

Questions

1 En quoi cette série diffère-t-elle des images souvent montrées à propos de la crise climatique ?

2 Comment les histoires visuelles portant sur la crise climatique devraient-elles être montrées ?

3 Quel est l'effet sur le public d'une histoire positive, qui présente des solutions ?

Comment les personnes et les lieux peuvent-ils être représentés de manière précise et équitable ?

Un foyer pour les Golden Gays

Les Golden Gays sont une communauté de personnes âgées LGBTQI+ des Philippines. Ils vivent ensemble depuis des décennies et se soutiennent mutuellement. Leur projet redéfinit l'idée de la maison et de la famille en se concentrant sur l'importance de la communauté, de l'amour et du sentiment d'appartenance.

Dans un pays où elles sont confrontées à la discrimination, aux préjugés et à des difficultés accentuées par leur âge et leur statut socioéconomique, le groupe s'est formé et a fondé un foyer : la charge des soins est partagée et des spectacles et concours sont organisés pour générer des revenus.

La photographe témoigne de la complexité des personnes composant la communauté des Golden Gays. Elle a passé du temps et a travaillé avec elles pour respecter et représenter leur identité individuelle. La photographe souhaitait mettre l'accent sur la manière dont elles ont surmonté leurs difficultés, en évoquant la compréhension, la célébration et l'espoir, plutôt que la pitié.



Al Enriquez (86 ans) regarde à travers un rideau dans la résidence des Golden Gays à Manille, aux Philippines, le 18 juillet 2022.

© Hannah Reyes Morales, pour *The New York Times*

Questions

1 Comment les images diffusées par les médias peuvent-elles modifier notre jugement à l'égard de personnes ou de lieux particuliers ?

2 Comment peut-on savoir si des personnes ou des lieux sont représentés de manière exacte et juste ?

3 La photographe est elle-même originaire des Philippines. Comment ses origines influencent-elles sa façon de raconter cette histoire ?

Comment interagir et obtenir le consentement des personnes photographiées ?

Merveilleux poison

Avec *Merveilleux poison*, Christopher Rogel Blanquet documente l'histoire de familles de producteurs de fleurs à Villa Guerrero, au Mexique, pour sensibiliser le public à l'impact des produits agrochimiques sur l'environnement et les personnes.

Ce reportage est un projet à long terme, développé à partir d'un lien personnel avec la communauté, par l'intermédiaire d'amis qui ont grandi et vivent dans la région. Le projet s'étend sur trois années, durant lesquelles le photographe a appris à connaître et à nouer des relations avec les cinq familles qu'il a photographiées. En passant du temps avec ces familles, il a pu documenter leurs histoires avec un regard plus profond, avec humanité et sensibilité.

Gagner la confiance et obtenir le consentement des personnes photographiées exige de l'empathie et du professionnalisme de la part des photographes. C'est encore plus vrai quand ces personnes sont en situation de vulnérabilité. Consacrer beaucoup de temps et d'efforts à l'histoire, tout en l'observant attentivement, permet d'établir des liens plus forts entre le photographe et les sujets.



Sebastián (18 ans), né avec une hydrocéphalie, s'accroche à sa mère, Doña Petra, qui vient de lui donner un bain, à Villa Guerrero, le 18 mars 2020. Doña Petra est décédée d'une insuffisance rénale pendant la pandémie.

© Christopher Rogel Blanquet, Mexico, W. Eugene Smith Grant / National System of Art Creators FONCA / Getty Images

Questions

1 Quelle est la responsabilité du photographe pour obtenir le consentement des personnes photographiées ?

2 Pourquoi est-il important d'obtenir le consentement du sujet ?

3 Que peut apporter ce consentement dans la construction de l'histoire ?
